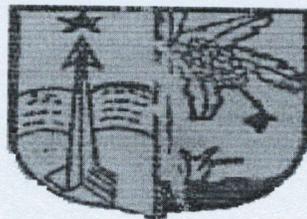


RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO  
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR UNIVERSITAIRE ET  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

« E.S.U.R »

INSTITUT SUPÉRIEUR PÉDAGOGIQUE DE  
MACHUMBI

« **ISP/MACHUMBI** »



**B.P 30 Goma**

**SECTION : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

ESSAI D'UNE ANALYSE MORPHO-SÉMANTIQUE DE  
DENDRONYMES MEDICINAUX EN KINYANGA.  
CAS DE LA LOCALITÉ BANAMATUMO EN  
TERRITOIRE DE WALIKALE.

Par : **Willy BURONGO KARAY**

Travail de fin de cycle présenté et défendu  
en vue de l'obtention du diplôme de  
gradué en Pédagogie Appliquée

**OPTION : Français - langues africaines**

Directeur : **MUBAKE KAKIRI Charles**

Assistant1

ANNÉE ACADÉMIQUE 2013-2014

## ÉPIGRAPHE

*« La personne vaut son nom »*

**Proverbe NYANGA**

## DÉDICACE

*A notre chère épouse FRANCINE NSIMYA BA DEUX et à nos enfants  
MEDIANÉ KARAY , CLEMENCE ALLIANCE, CHARLES,  
MICRATONE, MICHELINE et à la veuve PORINA MIHAKO Pour avoir accepté  
toutes privations matérielles durant les trois années du cycle inférieur.*

*Willy BURONGU KARAY*

## REMERCIEMENT

La réussite de ce travail de recherche scientifique est le fruit de l'effort conjugué de plusieurs hommes à qui nous sommes dans l'obligation de présenter nos sincères remerciements.

Il s'agit d'abord de l'Assistant Charles MUBAKE KAKIRI, qui a accepté de diriger ce travail malgré ces multiples occupations.

Ses conseils et remarques sont-ce qui ont permis de façonner ce travail.

Nos remerciements s'adressent au corps scientifique de l'institut supérieur pédagogique(ISP) de Machumbi en général à ceux du département du français et langues africaines en particulier pour ce bagage scientifique dont ils viennent de nous adopter.

Nous serions ingrats si nous ne faisons pas allusion aux membres de nos familles pour le sacrifice consenti pendant ces trois années d'études et tous nos amis, frères et sœurs qui ont contribué d'une manière d'une autre à notre formation.

Nous tenons à remercier également tous ceux qui ont répondu à notre questionnaire ; ce sont leurs qui constituent le soubassement de cette étude.

*Willy BURONGU KARAY*

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

\ : Ton bas

/ : Ton haut

Λ : Ton descendant

CT : Chef de travaux

CL : Classe

ISP : Institut Supérieur Pédagogique

PN : Préfixe Nominal

PA : Préfixe Adjectival

RU: Radical Verbe

S1 : Tradition Littérale

S2 : Traduction Littéraire

TFC : Travail de Fin de Cycle

TN : Thème Nominal

TV : Thème verbal

→ : Se réécrit,

° : Indice d'analyse morphologique

- : Limite ou séparateur des morphèmes

= : Signifie

## 0. INTRODUCTION

### 0.1. CADRE ET CHOIX DU SUJET

La dendronymie est une étude qui fait partie de l'onomastique, celle-ci englobe l'enthonymie, l'hydronymie, la zoonymie, la dendronymie et beaucoup d'autres.

Cette dernière est une étude des noms propres des plantes. Notre objectif dans cette branche est d'analyser morphologiquement et sémantiquement les noms de plantes médicinales en KINYANGA dans le groupe Ihana spécialement dans la localité BANAMATUMO.

Compte tenu des investigations faites lors de notre travail de recherche, nous avons constaté que certaines dès la localité BANA-MATUMO en utilisant une diversité des plantes dont certaines servent d'ailleurs comme aliments.

### 0.2. PROBLEMATIQUES

La localité BANA-MATUMO reçu une "grande richesse forestière dont les vertus médicales restent encore quasi inconnues de la grande majorité des habitants de la localité, pour tant chaque arbre a un nom spécifique et des vertus particulières. De là, les questions auxquelles nous sentirons obligé de répondre à s'avoir :

- Les plantes en pouvoir thérapeutique portent-elle de noms spécifiques ?
- Les noms indiquent-ils souvent les vertus thérapeutiques qui leur sont connus ? autrement dit à quoi tient leur nomenclature ? à leurs aspects extérieurs ou à un autre trait ?
- Dans la localité de BANAMATUMO, groupement Ihana en territoire de Walikale, qu'elles maladies les plantes soignent elles ?
- Comment les utilise-t-on pour ce faire ?

### 0.3. HYPOTHESES

Sur base des questions aux qu'elles le contenu du présent travail à apporter des réponses pour diriger nos investigations, nous nous sommes assigné les hypothèses suivantes :

- ⇒ Entre les malades et les plantes médicinales, il existerait un rapport étroit des causes à l'effet,
- ⇒ Dans la pratique, la connaissance, voir l'application de ces médicaments contre telles maladies serait d'une grande utilité, d'un très grand secours,
- ⇒ Pour certaines plantes les noms se retrouver partout, mais ne porteraient pas aux mêmes usages.

#### **0.4. OBJECTIF DU TRAVAIL**

Cette recherche a pour but de présenter d'une manière descriptive à Kinyanga, le noms de plantes médicales dans leur dimensions morphosémantique est ce qui nous a poussé d'aborder ce travail, c'est après avoir consulté les différentes bibliothèques tant privées que publiques, nous avons remarqué qu'aucun travail, scientifique n'était déjà élaboré, traitant cette matière en Kinyanga c'est la raison sur laquelle, nous sommes intéressés de portée notre étude sur ce point en fin de vulgariser un outil important aux autres chercheur.

#### **0.5. INTÉRÊT DU SUJET**

Ce pendant l'estimation sur ce point d'analyser les noms des plantes en Kinyanga donneraient une contribution documentaire et aiderait autre chercheur comme document de référence.

#### **0.6. MÉTHODES ET TECHNIQUES UTILISÉES**

Quand nous parlons de méthodes, nous sous entendons un exemple de démarches à suivre pour arriver à un but, c'est aussi un chemin à suivre pour atteindre un objectif.

Tandis que les techniques sont définies comme des moyens utilisés pour aboutir à un même objectif.

Dans ce travail nous avons recouru à deux méthodes et deux techniques pour la récolte des données, il s'agit :

- ❖ La méthode d'analyse morphosémantique. ces deux méthodes nous ont servi pour en dégager le sens de ces plantes médicinales.
- ❖ Les techniques documentaires et d'interview. Pour parvenir à récolter les données, ces deux techniques nous ont conduits à la consultation de certains ouvrages appropriés dans des bibliothèques et également nous avons consulté quelques travaux de fin de cycle des étudiants de l'ISP Machumbi. A ce qui concerne la technique d'interview il était question

d'entretien direct avec certains locuteurs du Kinyanga. Nous pouvons donc utilisé le contact direct par interview et la participation des locuteurs.

### **0.7. DIFFICULTES RENCONTREES**

Au cours de l'élaboration de notre travail de fin de cycle (TFC), nous nous sommes buté à beaucoup de difficultés parmi lesquelles nous pouvons citer :

#### **0.7.1. Difficulté en rapport avec le sujet :**

- Le manque de bibliothèques appropriées
- La rareté des travaux de référence traitant sur des dendronymes médicaux en Kinyanga cas de la localité Banamatumo en territoire de Walikale

#### **0.7.2. Difficulté d'ordre social**

Certes, étant étudiant non boursier et avec une grande charge sociale, nous avons dû subir des multiples hostilités que connaît notre province particulièrement le territoire de Walikale groupement d'Ihana.

- Le manque d'esprit scientifique, patriotique et fraternel chez certaines personnes morales qui pourraient nous fournir les informations sur les différentes questions autour des noms. Mais contre vents et marées, la puissance de très haut nous a rendus vainqueur.

#### **0.7.3. Difficultés d'ordre financier**

En fin, le manque de moyens financiers susceptibles de nous faciliter cette lourde tâche nous a littéralement balancé et beaucoup retardé. En revanche le mieux était de nous investir à plusieurs occupations au détriment du temps qu'il fallait mettre dans ce travail en vue d'y parvenir.

#### **0.7.4. Difficulté d'ordre typographique**

Les mots Nyanga qui présentent des voyelles ayant à la fois la cédille et l'accent (tonème) ont été difficiles à transcrire. Il nous a été obligé de reprendre ces voyelles sous une forme incorrecte faute d'ordinateur adaptés aux langues africaines.

### **0.8. LA SUBDIVISION DU TRAVAIL**

Hormis l'introduction et la conclusion générale ce travail est subdivisé en deux chapitres :

- Le premier ce porte sur le cadre théorique ou nous avons procédé aux définitions des termes clés et de l'onomastique. Ensuite nous avons parlé de la phonétique du Kinyanga, sa morphologie il est la description du cadre méthodologique.
- Le second chapitre porte sur l'analyse morphosémantique des noms recueillis, ou nous avons découpé les noms en morphèmes en fin de bien les analyser pour en dégager ce sens.

## **CHAPITRE PREMIER : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE**

### **I.1. DEFINITIONS DES TERMES CLES**

Ce travail intitulé « L'analyse morpho-sémantique des quelques noms des plantes médicinales » du Kinyanga comme tout travail scientifique, avant de pénétrer dans le détail du sujet, nous commencerons par définir les concepts clés qui sont : L'analyse, morphosémantique, la morphologie et la sémantique.

#### **I.1.1. L'ANALYSE**

L'analyse se définit comme une opération intellectuelle de composition d'un tout en ses éléments et leur mise en relation. Selon le dictionnaire la ROUSSE, l'analyse est l'étude d'un tout en vue d'en décerner les diverses parties (la rousse 2008 :16) l'analyse peut porter sur un nom, une phrase, un paragraphe ou un texte. Ainsi distingue-t-on différents types d'analyse à savoir :

- ✦ L'analyse grammaticale, sémantique morphologique, littéraire du contenu, de discours, conventionnelle...

Dans ce travail, il s'agit d'une analyse morphosémantique des noms des plantes médicinales du Kinyanga.

#### **I.1.2. MORPHO-SEMANTIQUE**

Avant de donner le sens de ce qualificatif nous devons cerner les sens des concepts morphologie et sémantique dont il dérive.

##### **I.1.2.a. La morphologie**

En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude de forme des mots (flexion et dérivation) tandis qu'en l'linguistique moderne, le terme morphologie a deux acceptions principales. Il s'agit de la morphologie qui est une description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles des combinaisons entre les morphèmes racines pour constituer « Mots »(règles de formation des mots) ou bien de la morphologie qui est description à la fois des règles de la structure interne des mots.

La flexion et la synthèse s'oppose au lexique et la phonologie. En cela on dit plutôt morphosyntaxe.

On qualifie de morphologie, ce qui relève de la morphologie ou ce qui relève des morphèmes, ce qui est constitué des morphèmes. Il s'agira donc de segmenter les dendronymes, en leurs morphèmes.

### **I.1.2.b. La sémantique**

D'une manière traditionnelle, la sémantique est définie comme une science ou une théorie des significations selon du BOIS dans le cadre de la théorie.

Linguistique générale telle qu'en visage par la grammaire générative transformationnelle, la sémantique est définie comme un moyen de représentation du sens des énoncés.

En connaissance le sens des unités significatives (mots au morphème) qui apparaissent et, la relation syntaxique qui les unissent...

Il 'implique non seulement que les relations sémantiques que les réseaux. Ne se coupent pas, qu'il peut y avoir une relation d'un type, sous une relation parallèle de l'autre type (déverot et TODOROV1972 :338)

Dans ce travail, il s'agira donc de segmenter les mots en leurs morphèmes pour essayer d'en dégager les sens de tous un chacun et déceler la signification du mot en morphines dans le but d'en découvrir le sens et la signification de chaque morphème d'abord puis l'ensemble.

## **I.2. CADRE THÉORIQUE PROPREMENT DIT**

L'analyse morpho-sémantique ne peut avoir que d'autre soubassement que l'onomastique. Nous devons donc décrire cette théorie avant de décortiquer notre sujet de réflexion.

Le mot onomastique apparaît pour la première fois comme substantif en 1959 et désigne l'une des activités de rédacteur du dictionnaire topographique de la France commencé en 1860 certains historien comme Fustel de coulages portent leur regard sur l'onomastique qui trouve en Albert Dauxat son véritable fondateur. Ce lui qui, entre 1926 et 1978, date de la création de la revue internationale d'onomastique (codifiée les méthodes et les formules de la discipline. (Encyclopédie universelles, cité par KABURI MUSUBAO, 2012 : P5)

Dérivé du Grec, le nom onomastique désigne une branche de la lexicologie qui étudie scientifiquement les noms propres.

( DUBOIS,J, e.a). Elle comprend donc plusieurs branches dont l'anthroponymie, la toponymie, l'hyronymie, la zoonymie, la dendronymie dont nous parlerons dans ce travail.

### 1.2.1. MÉTHODES DE L'ONOMASTIQUE

L'onomastique recourt à l'étymologie. L'analyse de l'origine des noms propres en effet d'une part de les dater d'autre part d'en discerner la signification première : Montreuil est ainsi la clairier(-euil) ouvert sur une colline (mont) vert le Xe siècle.

L'onomastique donne également de précieux renseignements étymologiques, l'étymologie identifiant des origines linguistique différente. Autre par exemple est de fondation romaine (Augustodunum) tandis que Nice est une fondation, une création grecque(Nikaia). (Encyclopédia universalis,OP.cit).l'onomastique permet donc d'étudier avec une certaine précision les vagues d'implantation des peuples sur un territoire donné, mêmes ses conclusion doivent faire l'objet de recoupements rigoureux elle permet aussi de suivre les vagues migration en étudiant la diffusion de certains anthroponymes à travers le territoire.

En ce sens elle, est devenue un outil essentiel pour la géographie des migrations et pour l'analyse cartographique. Les noms des lieux de personnes renvoient à des multiples réalités ; ils peuvent évoquer de caractères topographiques ( une colline , une rivière, une clairière) des activités spécifiques, des événements historiques, des victoires militaires pour les très nombreuse « Ferme magenta », et « Formes Solferino » des terrens français).

Ainsi, les Lefebures renvoient à un forgeron initial. Aubun évoqué plus haut à la fondation impériale d'Augustin, Magenda, et Solferino des nombreux territoires français à des victoires militaires.

L'anthroponymie, plus que la toponymie nécessite des techniques d'approche élaborées ; la codification des noms de famille n'est intervenue en France qu'avec l'ordonnance de villes hotterets de coutume régional.

Pour clore ce point, ajoutons cette parenthèse de J. DUBOIS que l'onomastique n'est pas synonyme de l'onomasiologie, part d'un concept et recherche les signes linguistiques qui lui correspondent.

### 1.2.2 LES BRANCHES DE L'ONOMASTIQUE

L'onomastique comprend plusieurs branches parmi les qu'elles nous citons :

- ⊕ L'hydronymie : c'est l'étude des noms des cours d'eau
- ⊕ La zoonymie : c'est l'étude des noms des animaux
- ⊕ L'anthroponymie : c'est l'étude des noms des personnes
- ⊕ La dendronymie : c'est l'étude des noms des plantes
- ⊕ L'aronymie : c'est l'étude des noms des montagnes
- ⊕ La toponymie : c'est l'étude des noms des lieux(noms) des villages et des villes
- ⊕ L'ichtymie : c'est l'étude des noms des poissons
- ⊕ La glossonymie : c'est l'étude des noms de la langue
- ⊕ Lapatronymie : c'est l'étude des noms des clanches tribus
- ⊕ La nesonymie : c'est l'étude des noms des îles
- ⊕ L'éolonymie : c'est l'étude des noms des vents
- ⊕ L'idéonymie : c'est l'étude des noms des idées ou des idéologies.

### **I.3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE**

Pour réaliser ce travail, nous avons été recourus à deux techniques et deux méthodes à savoir :

- a. Les techniques documentaires : qui nous ont poussé à parcourir des bibliothèques locales, publiques, privées et des travaux de fin de cycle des anciens étudiants de l'ISP/ Machumbi. par compilation de toutes les données de recherche, nous sommes arrivés à acquérir une certaine connaissance à ce sujet.
- La technique d'interview : cette technique nous a poussé à nous déplacer dans le but de recherche dans certains villages de la localité BANA-MATUMO tel que : MERA, NSINDO, KITIKA, KASUKA, où nous avons consulté les vieux et les vieilles sages et quelques guérisseurs traditionnels dont leurs noms sont enregistrés dans la page de remerciement ; et des informateurs
- Ces derniers, à partir de nos questions de recherche scientifique, nous ont fourni des données relatives sur les plantes médicinales et les maladies qu'elles soignent.

### **B. Les méthodes analytico-sémantique**

L'analyse dont nous parlons dans ce travail est le coupage de chaque non dentronyme médical pour découpage son gens littéral et littéraire

Ces deux types d'analyse permettent de faire une analyse morpho sémantique

Etant donné que ce travail a pour soubassement des dendronymie à Kinyanga, nous jugeons adéquat de dire un mot sur cette langue, sans phonologie et sa morphologie avant de présenter ces dentronymes.

#### **I.4. PRÉSENTATION DU CORPUS**

Etant donné que nous traiterons les dendronymes en Kinyanga, il nous est très important de mettre un accent sur la morphologie et la phonologie de celui-ci. Et avant de se faire nous présenterons ci-dessous sa situation géo-linguistique.

##### **1.4.1. SITUATION GEO-LINGUISTIQUE DU KINYANGA**

Le kinyanga étant une langue bantu, parlée par les Banyanga, principalement dans le territoire de Walikale et meme dans la ville de Goma etc... selon certain linguistiques d'après la classification de Málçón GUTHRIE, le Knyanga eut classé dans la zone D, qui a la cote

##### **1.4.2. PHONOLOGIE DU KINYANGA**

La phonologie est l'étude de la langue humaine articulée du point de vue, de leur fonction dans la chaine parlée. Elle étudie les éléments phoniques qui peuvent nous permettre de distinguer deux mots des sens différents.

La phonétique présente a deux aspects essentiels :

- L'étude de la production de sons par les organes de la parole, c'est l'aspect physiologique ou articuloire.
- L'étude de la transmission et de perception des sens, c'est l'aspect physique ou acoustique.

Le Kinyanga atteste des sons vocaliques et des sons consonantiques.

##### **1.4.3. LES VOYELLES DU KINYANGA**

Le Kinyanga comprend sept voyelles qui sont toutes orales : ce sont :

[i] : simàmà : leve-toi , [i] : ihia : chasser

mirani : l'ami

[e] : iběa : coiffer, raser

Mweri : la lune ou le mois

[a]: Iraka : Crier

Matao : fesses

Mwăna : Enfant

[o]: Êmóngo : le dos

Ongoriko : Dieu existe

[u]: Umini : flamme

[ʊ]: ihuɔra : pourparlers

Mɔhi : chasseur

Selon la position de la langue dans la bouche et l'écartement progressif des lèvres jusqu'à leur critères ici-bas. le kinyanga présente les voyelles qui sont réparties en quatre degrés d'aperture buccales :

Degré d'aperture	Voyelles antérieures	Voyelles centrales	Voyelle postérieures
1 <sup>e</sup> degré d'aperture	i		ʊ
2 <sup>e</sup> degré d'aperture	I		u
3 <sup>e</sup> degré d'aperture	e		o
4 <sup>e</sup> degré d'aperture		a	

#### I.4.4. LES SEMI-VOYELLES DU KINYANGA

À l'instar de la plus part des langues bantu, le kinyanga possède deux semi-voyelles ou semi-consonnes :

❖ [W] : provient de la fusion de U avec la voyelle autre.

Exemple : - Mwǎna ° Mù-ána : enfant

-twasibánángá → °tu-a-sib-an-a-ngá, nous nous sommes sus mutuellement

❖ [Y] : provient de la fusion de i avec une voyelle autre

Exemple : Yani °i : ani : pour moi

Mwǎsi, °mi :ási :les nouvelles

#### I.4.5. LE SYSTÈME CONSONNATIQUE DU KINYANGA

Les consonnes.

Les consonnes attestées en Kinyanga sont les suivantes :

-[m]:muhi : chasseur,

-[b]: mwǎna : enfant, Iboro : ouvrir

-[h]: Ihúra : pourparlers

-[n]: inónta : rêver

-[t]: ntata : colline ou montagne

-[sh]: kisha : cruche(ou vase), calebasse

-[r]: bwiró : colle( pour relier ou coller)

-[f]:ifúra : lessiver

-[ny]: ibanya : partager

-[nj]: ironja : fabriquer

-[ch]: bichi : haricots

Voici le tableau consonantique du kinyanga que MATEENE, K. a établi :

Point d'articulation	bilabiale	Labio-dentales	dentales	alvéolaires	palatales	vélaires	laryngale
Mode d'articulations							
Nasales	m		n		N(ny)		
Vibrante							
Occlusives sonores toujours pré-nasales	ss		nd			ŋ (ng)	
Occlusives sourdes	p		t		K		
Fricatives sonore	b						
Fricatives sourdes		f		s		ʃ(sh)	
Affriquée toujours pré-nasale						Nj	
Affriquée sourde						C(ch)	

(MATEENE, K, 1980 : 9)

par exemple :

✓ Tabikana : nous nous hébergeons

✓ Nchama : sang

- Les tons doubles :

Il présentent de tons montants et des tons descendants

- Le ton montant(v) : s'obtient en combinant le ton bas et le ton haut soit (/)+( \)=(v)

Par exemple : bwira : amitié, → °bu-ira

-bwingo : vie, → °bu-ingo

- le ton descendant(^) : c'est le croisement du ton haut et du bas soit , (/)+( \)=(^)

- mwăna : enfant, → °mu-ana

-chaka : lumiere, → °ki-aka

-les tons complexes

Les kinyanga atteste des tons complexes tels que :

⇒ Ton descendant montant (∨) : c'est la combinaison du ton descendant et du ton montant, sont(ˆ)+: hăinu )=(ˆ)

Par exemple : hăinu : chez-vous  
: hăitu : chez-nous

-Ton montant descendant (˘) : est la combinaison du ton montant et du ton descendent, sont : (v)+ (ˆ)=(˘)

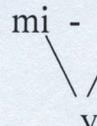
Par exemple : ẽ : cri d'acceptation

-les semi-consonnes

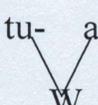
En kinyanga, les semi-consonnes ou semi-voyelles attestées sont:

- La semi-consonne antérieure [y] et
- La semi-consonne postérieure[w]

Par exemple : -[y]: dans myăka, → mi - aka= les années



-[w]: dans twasibana → tu- a- sib—an-a-a



-les phonèmes supra-segmentaires

Le kinyanga dans sa structure phonémique supra-segmentaire, présent les tons de la manière suivants : les tons doubles et les tons complexes

- Les tons simples

-les simples présentent un ton bas et un ton haut : le ton bas ( \ ) ou (rien) : est symbolisé par l'accent grave ou pour l'absence de signe sur la voyelle c'est-à-dire en lisant, notre voix reste une même mélodie syllabique

Par exemple : -Iruha ! etre fatigué

-ibanya : partager

- Le ton haut(/) : est symbolisé par l'accent aigu et consiste à élever la voix à l'endroit où est placé la signe.

a) Combinaison nasale-consonne : [mb], [nch],[ns], [nt]

Par exemple : [mb]: mbibi :chien

-[nch]: nchámá : sang

-[nt]: ntéro : critiques

b) combinaison consonne et semi-voyelle :

-[by],[bw],[hw],[fy],[fw],[my],[nw],[rw],[sw],[hy].

Par exemple :

-[by] :byāti : limites

-[bw]: bwiro : colle

-[hw]: ihwã : trace sur ( un arbre)

-[hy]:hyá : cri d'étonnement

-[fy]: irafya : chercher partout

-[fy]: ifwata : poursuivre

-[kw]: ikwã.: mourir

-[my]: myäka : années

-[nw]:binwa : paroles

-[rw]: rwéndo : voyage

-[sw]: ibiswa : être caché

C) combinaison d'une nasale suivie d'une consonne non nasale et semi-voyelle (N+C+SV) : [mbw],[ngw],[mby]

Par exemple : -[mbw]: ihumbwa, etre battu

-[ngw]: ibingwa : être marié

-[mby]: isombya : emprunter

La représentation des phonèmes [ʃ],[ç],[ɲ],automatiquement par [sh],[ch],[ny],est pour des raison facilitant la lecture à tous.

-le phonèmes[b] se pronce [v]

Par exemple : ishúba : uriner

En kinyanga, les phonèmes [d],[g],[p],et[j], n'apparaissent que dans un complexe à nasale, sauf dans les emprunts.

Par exemple : -[d]: ndúrúmo : chute

-[g]: ngongo : mille- pattes

-[p]: mpunú : porc

-[j]: njari : buffle

Mais :

- dati : date : -dakika : minute
- pompi : pàompe, etc

Toutes ces consonnes sont identifiées comme phonèmes, c'est-à-dire elles sont pertinentes. Nous le voyons dans quelques oppositions phonologiques et par présence des paires ci-après :

- ❖ nd : endá : partez où allez, ringá : amenez
- ❖ m/n : imoa ; joyeux, inoa : casser ou briser
- ❖ t/k : itocha : mouiller, ikocha ; réussir
- ❖ m/b : mbura ; pluie, bura, ventre
- ❖ f/sh : ifura : lessiver, ishura : tuer
- ❖ ny/ch : inyara : impropre, impure ou de mauvais état, ichara : ne se soucier de, ne s'inquiéter de.

#### I.4.5. LE SYSTEME CONSONNANTIQUE DU KINYANGA

Le kinyanga atteste 18 consonnes simples 7 consonnes pénalisées. Chaque son correspond à une graphie.

a. Les consonnes simples :

- |                  |                |
|------------------|----------------|
| ✓ Les occlusive  | :[p,t,k]       |
| ✓ Les plicatives | :[b,s,c,f,h,x] |
| ✓ Les affriquées | :[pt,ts,c]     |
| ✓ La vibiante    | :[r]           |
| ✓ Les latérales  | :[C,L]         |
| ✓ Les nasales    | :[m,n,n]       |

[P] : akipo : régime de banane encore jaune

Exemples :

[d] : indiwa : souris

[g] : ngowa : joie

[p] : mpené : chèvre

[j] : isonja : rassemblé

[k] : ex; ikora : travailler

kikoba : la peau d'un animal

[f] : ifurwa : raphia

ifuna : se moucher

[s] : ikasa : la marie

ikuwa : o°

[b] : Bikai : objet

\*Bikuku : écorces d'arbre

[s ,sh] :shéman : père de la boisson(buveur)

shima : aimer

[h] : habani : les conseiller

bihwa : les neveux

[R] : irongana : se reconcilier

Ikuruka : rentrer, retour

## TABLEAU PHONETIQUE DES CONSONNES DU KINYANGA

	bilabiale s	Labiodne s	dente s	alveola es	rétroflx e	palatal e	vélaire	pharyngal e
Occlusives ±	P				t		K	
Fricative ±	B	F	S			S.X		h
afriquées ±		pf	ts			C		
Latérales				I	I			
vibrante				r				
Nasales				n		ny		
Prénasale+occlusive	m b		N d				N g	
Prénasale+fricative			Ns					
Prénasale+afriquée		mpf	nts				Nc	
Semi-voyelle								y

### I.4.6. LE TON EN KINYANGA

Parmi les tons simples, on distingue les tons hauts et les tons bas.

Le ton haut est présenté par l'accent (´) et le ton bas est l'accent gravé (˘) (rien)

Exemple : kákétá- ká-ké-tá : piège

Mùkèrà-Mù-kè-rà : scie

Le ton composé peut être montant ou descendant

Exemple : -byäbo- bi-ábo : pour eux

-bwěnge-bù-enge : intelligent

Le ton descendant provient de la fusion de ton haut et du ton bas

Exemples : -mwăna- °mu-ăna : enfant

Le ton a une valeur soit lexicale soit grammaticale en kinyanga

-mùti : bois / mùti : corde

-mubi/corps mùbi : mauvais

-mùngù : Dieu/ mùngù : chenille

-kihûnga : femme libre/ Kihanga : fort

#### II.4.7. LA PHONOLOGIE DU KINYANGA

La phonologie est étude fonctionnelle des sons, la grammaire des sons, elle étudie les sons en tant que unités distinctives.

Ses unités distinctives sont appelées des phonèmes. Le statut phonétique des sons s'établit grâce à la communication ( SAFARI M 2008-2009).

Exemple : -utu :(jour/ matu) des jours

-mwami(roi)/bwami(royauté)

-mwaṅa (enfant/maka(l'année)

#### II.4.8. LES PHONÈMES DU KINYANGA

Tous les sons du Kinyanga sont des phonèmes et ainsi le kinyanga atteste des phonèmes des deux types

##### a) Les phonèmes vocaliques

On parle du phonème vocalique quand les unités distinctives sont des voyelles.

Exemple :

Matu :(jours) Mut ú (nuit)

Matati(armés) Mutati(morceau de bois)

##### b) Les phonèmes consonantiques

Exemple

Mweri(la lune) Mweri(mois)

D'où un phonème vocalique ou consonantique est une voyelle ou une consonne qui exerce la fonction distinctive.

Les caractères distinctifs ne seront identifiés que l'ors qu'on procède par opposition des paires minimales, une paire minimale étant un couple de mots différents par un seul trait linguistique (SAFARI M, 2008-2009)

Exemple : - Kirako (natte) (Kirato) soulier

-Mwana(enfant) Mwaka(l'année)

En Kinyanga, deux unités consonantiques dont on ne sait pas établir deux paires minimaux sont considérées comme des variantes d'un même phonème, soit dites des allophones.

Ainsi, les allophones sont des variants ou des réalisations différentes d'un même phonème.

Il existe alors deux sortes d'allophones en Kinyanga, qui sont les allophones libres et les allophones complémentaires.

Les allophones libres sont deux ou plusieurs sont en distribution libre, c'est-à-dire que peuvent apparaître dans le même contexte sans entraîner une différence de sens. On les appelle aussi des allophones individuels.

Exemple : Mususa et isusa(sorte de légume)

Les allophones complémentaires sont en distribution complémentaire, c'est-à-dire qui ne peuvent pas apparaître dans le même contexte où apparaissent dans des contextes qui s'excluent

#### 1.4.9. LA MORPHOLOGIE NOMINALE DU KINYANGA

La morphologie est une partie de la linguistique qui étudie les structures des mots ou qui examine leur arrangement dans la construction des verbes(les déverbatifs) d'adjectifs ou d'autres noms (les dénominatifs).

Avant de détailler ce processus, disons les noms en Kinyanga comme dans les autres langues bantu, se regroupent en classes, la classe étant un ensemble d'accords comprenant des préfixes nominaux(P.N) et pronominaux(PP)

##### Tableaux de classification

classe	(PN) Préfixe nominaux	(PV) Préfixe pronominaux	Préfixe verbaux	Exemples
1 1a	MU- / 1a Ø	-u-	-u	Mwêy wani Wasiya
2	Ba-	Ba-	Ba-	Băna băni bamënda
3	Mu-	-u	-u	Muti witú

				wámákire
4	Mi-	i	i-	Mitiyitu ya pandwa
5	ri i, ĭ	ri(i)i	i-(ri-)	Rĩso rani rabuwa
6	Ma-	a-	a-	Makua aeachika
7	Ki-	Ki-	ki-	Kitumbi kitu cha chika
8	bi-/b ĭ	Bi-	Bi-	Bikaibitu byeya
9	n-(m-)	i-	i-	Mpéné yitú yéya
10	n-(m-)	Si(i)	Si-	Mpéné situ siya
11	Ru-(u-)	-ru-	Ru-	Katumbi kani kasia
12	Ka-	Ka-	Ka-	Katumbi kani kasiya
13	Tu-	Tu-	Tu-	Tubére Twabo tusámángé
14	Bu-	Bu-	Bu-	Bumba Bwae bwasira
15	Ku-	Ku-	Ku-	Kuboko kwani kusambange
16	Ha-	Ha-	Ha-	Hakumbo haribita
17	Ku-	Ku-	Ku-	Kuno kukwitu kusira kikai
18	Mu-	Mu-	Mu-	Mumunsé mó muribita

### I.4.9. LES CORPUS PROPUREMENT DIT

Il s'agit de 50 dendronymes médicaux en Kinyanga que voici

1	Katabataba	27	Munseré
2	kiruka	28	Usuri
3	Kitekenya	29	Isusa
4	Muchuku	30	Muremeri
5	Musobyó	31	Musau
6	Munyékényeke	32	Mpókó
7	Mukanderi	33	Murambansúú
8	Muribisi	34	Museberé
9	Unsonsé	35	karima kabashúmbú
10	Muhima	36	matumbitumbi
11	muntóngó	37	buporoni
12	Rwandanda	38	chúngú
13	Rwámá	39	ntungu
14	Mumpukúru	40	Ikangi
15	Mukanderi	41	Muchuku
16	Muhánga	42	Bukóbe
17	Bukák	43	Munseré
18	Karankátá	44	Kibirabira
19	Mutũbya	45	Kitunguru nyasi
20	Ngongolya	46	Kituha
21	Bukobe	47	muchuuku
22	Papayo	48	Mungasi
23	Karúndú	49	Ndaka
24	Kashote	50	Mabésébésé
25	Ngiye	51	Murombó
26	Kankati	52	Musoke

## CONCLUSION PARTIELLE

A ce point se clôture le premier chapitre de notre travail de recherche scientifique relevant trois points principaux à savoir :

Le cadre théorique, précédé par définir les concepts clés suivants analyse, morphologique, deux méthodes et deux techniques étaient utilisées et défini la présentation des données c'est-à-dire des plantes médicinales.

## DEUXIEME CHAPITRE : ANALYSE MORPHO-SEMATIQUE DES DENDRONYMES RECOLTÉS

Toute plante à un nom pour la désigner et une vertu particulière. Pour certaines plantes il s'agit d'une vertu médicinale : sont des plantes dites « plantes médecine noms » spécifique est bien identifiées selon des faits ou des circonstances qui président à cette dénomination.

Les dendronymes médicaux sont très nombreux à tel point que nous ne pouvons pas les aborder tous dans cette réflexion. Etant donné que les noms des plantes médicinales ne sont pas donnés au hasard, mais liés à des faits soit historiques soit socioculturels, dans le chapitre, nous ferons l'analyse morpho-sémantique que de certains dendronymes. Médecine en kinyanga pour relever et publier la richesse linguistique latente dans les dendronymes menacés d'oubli avec le métissage actuel des cultures.

### II.1. DENDRONYMES RELATIFS AU TRAITEMENT DE LA PLAIE

II.1. Kireréréré ° Ki : P.Ncl7  
°rerérère : TN

S.1 .Sans soutien

S.2. Une plante antetrothique très efficace en mettant les feuille pillées à la sur  
face de la plaie

2. Muhókó : °Mu- P.NCl1

: °Hoko-TN

S1. Manioc

S2. Une plante tubercule dont les feuilles appelées « sombe » contiennent  
beaucoup de vitamines, sont consommées comme aliment et cause comme  
médicament soignant les plaies d'une brûlure au moyen des feuilles pilées  
bandées à la surface de la plaie.

3. Kitèkènyà : ki-tékényà

°Ki : PNCL7

Tekenya : TN : qui a l'habitude de caresser

S1 : Qui caresse

S2 plante médicinale avec laquelle on soigne la plaie en exposant les feuilles pilées.

Tandis que son jus traite la toux

4. Mukanderi → °Mu - kanderi  
PNCI3 TN

S1 → : qui masse, c'est un déverbatif

S2 → : c'est une plante comme pénicilline, elle est antibiotique et sert aussi à l'adoucissement du ventre par lavement de son jus.

5. Muchùku : omu-chùku

°Mu : PNCI3

°Chùku : TN

S1. Nom de la plante

S2. Plante médicinale qui peut atteindre 50cm de hauteur, ses feuilles et ses fleurs sont utilisées comme du thé, tandis que les feuilles pilées exposées à la surface d'une plaie ou brulure sont très efficaces.

6. Mùremeri : °Mù-remer-i

°Mu : PNCI3

°Remer : TN, Signifiant se soutenir a.

°i : la finale

S1. Qui donne l'échec

S2. Plante, arbre dont son encore ou les feuilles pilées, exposées sur figure d'un serpent éliminent le poison et donne la guérison.

7. Mupukuru

→ °mu-PNCI3

## Mpukuru : TN

S1. Nom d'une plante

S2. Plante, arbre dont son écorce expose sur la blessure d'un outil tranchant brûle la plaie et son périphérie soit alcool et donne la guérison.

8. Kibekebeke → ki - bekebeke

PNCI3 TN

S1. Nom d'une feuille

S2. Plante dont ses racines servent à la guérison d'une morsure de serpent par ses dernières pilées, ce ci seront bandé à la place de la plaie et sa arrête l'évolution des veiné du serpent.

9. Bukaki: → Bu - kaki

PNCI14 TN

S1. C'est un arbre forestier.

S2. Ses écorces servent à guérir les maladies de maux des ventres, en les chauffants sur le feu et que les qualités minime restante.

10. Kiruka: → ki - ruka

PNCI7 TN

S1. Une plante grimpante

S2. Ses graines séchés au soleil puis pilés et que sa farine est utilisable pour plusieurs maladies telles que :

- Manque d'appétit
- Maux de ventre cas d'amibe
- Fortifiant à l'appareil génital masculin
- Hémorroïde

11. Unsonsé → °U - Nsonsé

PNCI11 TN

S1. Nom d'une plante

S2. Les jeunes feuilles chouffées au feu en remplissant l'eau dans la casserole la toute dernière quantité qui mesure au moins un verre ou servir pour guérir la carie dentaire.

## II.2. DENDRONYMES RELATIFS AU SOIN DE LA GALE

1. Mùbirisi :

°Mu : PNC13

Ribisi : T.N signifiant crue(non cuit)

S1. Qui est crue

S2. Un arbuste, une fois les feuilles pilées et frottées sur le corps, guérissent les gales pour, ainsi vermifuge très puissant en faisant le lavement.

2. Karantoka → °ka - rantoka

PNC112 TN

S1. Arbuste forestier

S2. Un arbre une fois ces racines pilées et sa farine mélangée avec l'huile de palme, cela sera mis aux plaies des gales et après deux jours les plaies se sèchent complètement

## II.3. DENDRONYMES RELATIFS AUX VOIES RESPIRATOIRE

1. Rwāma → °Rù - áma

PNC111 TN

S1. C'est une plante rampante

S2. Ses feuilles pilées ou les süssent au nez et troue les voies bouchés

2. Bupàpàyo : °Bu - papayo

Clncl14 TN

°Papayo : TN : signifiant « papaye » ou papayer

S1. Nom emprunté au français

S2. Plante à tige creuse et peut atteindre 5 à 6m de hauteur, le jus de ses feuilles ou les racines cuites, traitent La toux, le paludisme, la blennorragie. En outre sa sève sert à la fabrication des souliers (voir papayer) ses fruits sont laxatifs adoucissant le ventre et rafraichissant l'intelligence.

#### II.4. DENDRONYMES SOIGNANT LES MALADIES DES YEUX

1. Ntesa → °N - Tesa  
PNC19/10 TN

S1. Nom attribué à une plante à Kinyanga

S2. Plante rampante, traite par infusion dans les yeux par deux gouttes matin, soir pendant 7 Jours du jus de ses feuilles pilées dans les yeux. C'est ainsi une antibiotique.

2. Karoti : °Ka-roti  
°ka : PNC112  
°Roti : Emprunt au français  
TN

S1. C'est une plante à tige courte et produit des tubercules dont la consommation à l'état frais ou cuite soigne les yeux.

#### II.5. DENDRONYMES RELATIFS AUX MALADIES DU NEZ

1. MUHOKO  
°Mu-hoko, manioc  
°Hoko : TN ° mu : pnc13/ hoko ; TN

S1. Manioc

S2. Une plante tubercule dont les feuilles pilés, son jus dans un (cashokoro) sera mis en goutte dans le nez pour freiner l'Hémorragie et après cela arrive automatiquement la guérison.

2. Katabataba : → ka - tabataba  
PNC112 TN

°Tàbà : TN emprunt en français « tabac »

S1 : Une plante dont on pile les feuilles pour avoir un suc qui chasse les poux, les concrelas, les chiques, etc... ses feuilles utilisées pour la fabrication des cigarettes.

Elles contiennent du poison (nicotine) nuisible à la santé.

## II.6.DENDRONYMES SOIGNANT L'APPAREIL URINAIRE.

1. Kafumba → °Ka - fumba  
 °Ka : PNC112  
 °Fumba : TN

S1. Un d'une plante à kinyanga

S2. Plante avec tige et feuilles à couleur rouge contiennent du jus sucré et un peu amer. Les enfants voir même les personnes adultes vont la cueillette des tiges et les mangent fraîches. Elles sont très nourrissantes et parfois on le faits cuire pour soigner plusieurs maladies telles que : la toux, la fois, l'estomac et le rhumatisme.

## II.7. DENDRONYMES UTILISÉS COMME VERMIFIGE

1. Bufokati  
 → °Bu - fokati  
 PNC114 TN

S1. Plante comestible dont le fruit nous sert à la nutrition.

S2. La noix broyée mélangé de l'eau est consommable pour le traitement de l'estomac.

2. Bupera  
 → Bu - pera  
 PNC114 TN

°Pera : TN signifiant « goyave »

S1. « Goyave »

S2. Arbuste qui porte des fruits à graines ce sont des laxatifs. Ils soignent aussi la constipation, ils sont riches en vitamine.

## II.9.DENDRONYMES RELATIFS A LA PROTECTION D'UNE GROSSESSE

1. Ndérema : N- dérema  
 °N : PNC110 /9  
 °derema : TN

S1. Nom d'une plante à kinyanga

S2. C'est une plante à tige rampante c'est une légume (isusa en kinyanga). Elles soignent les articulations tandis qu'en pillant les tiges et feuilles ensemble, les mamans enceintes utilisent ce jus pour lavement et cela pour protéger la grossesse et faciliter l'accouchement.

2. Kachóbóro : °Ka-chóbóro

°Ka : PNCl12

°Chobororo : TN signifiant l'eau qui coule en petit quantité

S1 : l'eau qui coule en petite quantité très petite.

S2. C'est une plante tubéreuse à tige rampante, dont on prépare les tubercules après avoir enlevé son écorce avec d'autres recettes (nyamira, munsere en kinyanga) c'est un légume qui augmente le lait de la femme qui allaite et même le bétail.

### **CONCLUSION PARTIELLE**

L'élaboration de ce chapitre nous a conduits à l'analyse morphologique des plantes médicale en kinyanga. Ces dendronyme se catégorisent selon leur mode d'emploi ; car certains sont utilisés sec d'autres cuits.

En ce fait ; il existe plusieurs procédés d'usage pour que ces médicaments agissent dans nos corpus. Ils peuvent être bus ou soit mélangé à d'autres produits.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette analyse basée sur l'étude de morphosémantique de quelques plantes médicinales en kinyanga dans la localité BANA-MATUMO, groupement d'IHANA, collectivité /secteur de wanianga, territoire de WALIKALE.

Nous devons d'en donner les grandes lignes suite aux questions suivantes :

- ⇒ Les plantes à pouvoir thérapeutique portent-elle des noms scientifiques ?
- ⇒ Les indiquent-ils souvent les vertus thérapeutique qui leurs sont reconnues ?
- ⇒ Autrement dit à quoi tient leur nomenclature ?
- ⇒ Dans la localité BANA-MATUMO en territoire de Walikale qu'elle maladies ces plantes soignent-elles ?

En tendant, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- Entres les maladies et les plantes médicinales, existerait un rapport étroit de cause à effet,
- Ces plantes peuvent se retrouver dans d'autres milieux portant mais ne porteraient pas les mêmes noms et ne serviraient pas aux mêmes traitements,
- Pour certaines plantes les noms indiquent les vertus qui leurs sont spécialement reconnues et pour d'autres non.

Pour vérifier les hypothèses, nous avons utilisé de la technique documentaire avant notre descente sur terrain et la méthode d'enquête à partir d'un questionnaire. En se rendant au terrain, nous avons interrogés des informateurs dans le but de recueillir des dendronymes qui ont servi des données.

Nous avons fait recours à la méthode descriptive dont nous avons usé une technique d'analyse morphosémantique en se basant sur une traduction littérale et une interprétation sémantique qui cadre avec la socio-culturelle :

Toutes les données recueillies étaient regroupées dans deux chapitres.

Le premier chapitre a été centré sur la définition des mots clés à savoir, l'analyse, dendronymes, et morphosémantique des dendronymes recueillis et en ajoutant les définitions théorique dont relève la problématique de ces derniers.

Le second chapitre à analyser morpho sémantiquement des données tout en faisant connaître les sens des noms et leur rapport avec leurs vertus.

Nous ne pouvons pas nous prétendre avoir épuisé toute la matière afférente de la valeur morphosémantique.

Des dendronymes en Kinyanga, mais nous sommes certains BANYANGA et produit une documentation à ceux qui emprunteront la même voie.

## BIBLIOGRAPHIE

### A. OUVRAGES ET REVUES

BOKULA M,F,x, langues, les langues et société au Congo, Butrade  
CRLCA Kisangani, 2005

MAHEMU M.K, Notes d'introduction à l'anthroponymie du  
kinyanga, in antennes du CERUKI, N°2, Bukavu, 1874

### B. DICTIONNAIRES

Petit ullustré, 2010

Robert de poche, paris 2000

Dictionnaire de didactique français « langue étrangère et  
secondaire 2003 »

### C.TFC ET MÉMOIRE

BUTOA BALINGENE, Essai d'analyse morphosémantique de  
quelques anthroponymes(D13), ISP Bukavu

BURONGO, M, Analyse morpho-sémantique de quelques  
dendronymes du Kihunde ISP/ Machumbi, TFC, 2009

MATEENE,K, Essai de grammaire générative et  
transformationnelle de la langue nyanga Sorbonne,  
1969(PUZ,1950)

MUSHUNGANYA, S, noms communs des personnes dérivés de  
verbes en langue nyanga ISP Walikale, TFC, 1998

# ANNEXE

## LISTE DE GRIOTS CONSULTÉS

N °	NOMS ET POST-NOM	SEX E	AG E	FONCTION	LIEU ET DATE D'INTERVIEW
1	KASHIRA BYANIKIRO	M	40 ans	S/PROVED	Machumbi le 26/07/2013
2	MURONGAN I KARAY/ SYLVAIN	M	50 ans	Homme sage	MERA Le 26/05/2013
3	CHRISTOPH E KIOMBO	M	45 ans	ENTREPRENEUR	NSINDO Le 15/05/2013
4	RIZIKI BYANIKIRO	M	38 ans	ARTISTE	BRAZZA/BAHUMB A Le 18/04/2013
5	SHE NKUKU	M	70 ans	PASTEUR(CEPHE )	NDURUMO Le 12/12/2013

## TABLE DES MATIERES

ÉPIGRAPHE .....	i
DÉDICACE.....	ii
REMERCIEMENT .....	iii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS .....	iv
0. INTRODUCTION .....	5
0.1. CADRE ET CHOIX DU SUJET.....	5
0.2. PROBLEMATIQUES.....	5
0.3. HYPOTHESES.....	5
0.4. OBJECTIF DU TRAVAIL.....	6
0.5. INTÉRÊT DU SUJET .....	6
0.6. MÉTHODES ET TECHNIQUES UTILISÉES .....	6
0.7. DIFFICULTES RENCONTREES .....	7
0.7.1. Difficulté en rapport avec le sujet : .....	7
0.7.2. Difficulté d'ordre social .....	7
0.7.3. Difficultés d'ordre financier.....	7
0.7.4. difficult2 d'ordre typographique .....	7
0.8. LA SUBDIVISION DU TRAVAIL .....	7
CHAPITRE PREMIER : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	9
I.1. DEFINITIONS DES TERMES CLES .....	9
I.2. CADRE THÉORIQUE PROPREMENT DIT.....	10
I.3. CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	12
I.4. PRÉSENTATION DU CORPUS.....	13
II.4.7. LA PHONOLOGIE DU KINYANGA.....	22
II.4.8. LES PHONÈMES DU KINYANGA.....	22
CONCLUSION PARTIELLE.....	26
DEUXIEME CHAPITRE : ANALYSE MORPHO-SEMATIQUE DES DENDRONYMES RECOLTÉS .....	27
II.1. DENDRONYMES RELATIFS AU TRAITEMENT DE LA PLAIE.....	27
II.2. DENDRONYMES RELATIFS AU SOIN DE LA GALE .....	30
II.3. DENDRONYMES RELATIFS AUX VOIES RESPIRATOIRE .....	30
II.4. DENDRONYMES SOIGNANT LES MALADIES DES YEUX .....	31
II.5. DENDRONYMES RELATIFS AUX MALADIES DU NEZ.....	31
II.6. DENDRONYMES SOIGNANT L'APPAREIL URINAIRE .....	32
II.7. DENDRONYMES UTILISÉS COMME VERMIFIGE .....	32

II.9.DENDRONYMES RELATIFS A LA PROTECTION D'UNE GROSSESSE .....	32
CONCLUSION PARTIELLE.....	34
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	37
TABLE DES MATIERES .....	40